

Le message de Contador



Sous le maillot jaune de la formation Würth-Once, un certain Alberto Contador (19 ans et demi à l'époque) avait terminé 9^e et meilleur jeune de l'épreuve au printemps 2002.

L'Espagnol, qui s'était notamment classé deuxième du prologue à Concarneau, n'a pas oublié et il a adressé un message aux organisateurs bretons (visible sur le site officiel de la course). A noter que l'équipe parrainée par le double vainqueur du Tour de France, « Specialized-Alberto Contador Fondation », s'alignera au départ de l'épreuve.

La phrase

« Je vise un bon classement général. Je vais également prendre des risques pour essayer de gagner une étape ».

De Franck Bonnamour (Bic 2000), 8^e l'an passé

T L'interview de Bonnamour sur letelegramme.fr

Le chiffre

2

Seuls deux coureurs bretons ont remporté l'épreuve ces dix dernières années : Stéphane Pétilleau en 2005 et Benoît Poilvet en 2008. La dernière victoire française remonte à 2010 : Franck Bouyer.

Les 24 équipes

Françaises : Bretagne - Séché Environnement (Bideau, Boulo, Cam, Delaplace, Laborie, Périchon), Armée de terre (Cherbonnet, Guyot, Lebreton...), Bic 2000 (Bonnamour, Botrel, Coquil, Guillemot, J. Masson, Thominet), Sojasun Espoir (Guérin, Legros, Mary, Schreurs, Seigneur, Issaad), Team U Nantes-Atlantique (Le Montagner, Haspot...), Vendée U (Cardis, Calmèjane, Grellier, Sellier...), CC Nogent-sur-Oise (Daeninck, Fournier...), sélection Bretagne (Guével, Guilcher, Journiaux, L'Hermite, Millour, Richeux).

Etrangères : Rabobank Development, SEG Racing (Pays Bas), Bridgestone (Japon), Leopard Development (Luxembourg), Team Roth (Suisse), AWT Greenway (République tchèque), Specialized Fundacion Contador (Espagne), Baku Cycling (Azerbaïdjan), Team Joker, Team Sparebanken (Norvège), BMC (États-Unis), Lotto-Soudal, Wallonie-Bruxelles (Belgique), Itera-Katusha (Russie), équipe nationale d'Australie, USA.

Aujourd'hui

1^{er} étape : Pont-Château - Crossac 146,9 km, départ à 13 h, arrivée à 16 h 15.

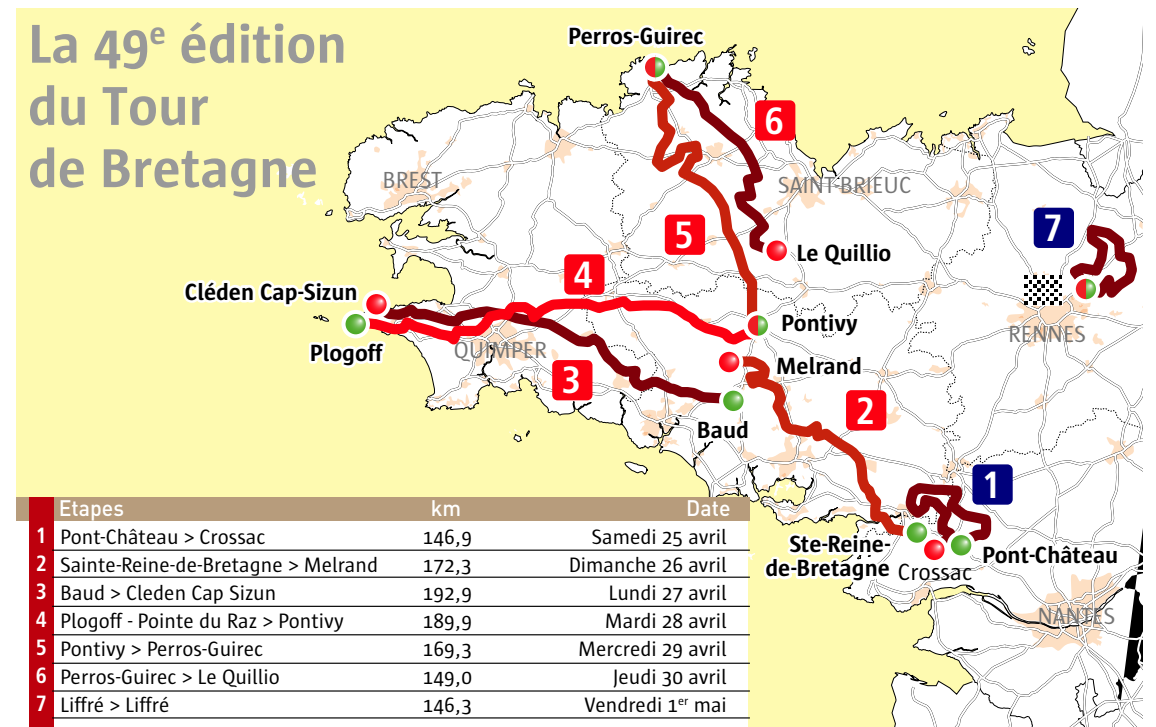
Tour de Bretagne. Départ aujourd'hui à Pont-Château (44)

L'avenir leur appartient

Philippe Priser @philippepriser

La 49^e édition du Tour de Bretagne s'élance aujourd'hui de Pont-Château, haut lieu du cyclo-cross. Jusqu'à Liffré, par-delà le Morbihan, Clédén-Cap-Sizun et les routes ondulées des Côtes-d'Armor, elle devrait donner lieu à une sévère explication de texte entre ceux qui feront le cyclisme de demain. Car ici, le vélo se conjugue à tous les temps.

Le long de la célèbre Via Roma, terminus de Milan - San Remo, à travers les monts des Flandres, sur les pavés disjoints de Paris-Roubaix ou, pas plus tard que mercredi dernier, dans les pourcentages effrayants du Mur de Huy, il a souvent été question du Tour de Bretagne ces derniers temps. Grâce à ses nouveaux ambassadeurs, les Degenkolb, Kristoff, Boom et Alaphilippe, passés tous sur la scène du « Petit conservatoire breton » avant d'éclorer au plus haut-niveau. Comme LeMond, Contador, Voeckler, Boasson Hagen et tant d'autres avant eux. C'est en évoquant le passé, en parlant au présent et en posant des jalons pour l'avenir, que le coup de canon de l'ancien Ruban Granitier Breton sera donné, tout à l'heure, depuis la Loire-Atlantique. Où tout semble encore



grand ouvert.

Bretagne - Séché et les réserves World Tour

Dans la lignée de ses prédécesseurs, le 49^e Tour de Bretagne open va mettre en opposition des équipes pros (dont Bretagne - Séché Environnement, seule formation de deuxième division en lice), des réserves du circuit Pro Tour (BMC, Lotto, Itera-Katusha, Rabobank Development, que l'on ne présente plus, et AWT Greenway, vivier de l'écurie Etixx-Quick Step...), des « Continentales » confirmées (Joker, Wallonie-Bruxelles, l'Armée de terre...), des DN1 (dont Vendée U qui déploie l'artillerie lourde) ainsi que des sélections (nationales et régionales) rendant l'épreuve quasi-impossible à lire avant les premiers chapitres. À part leurs familles,

qui connaissait le Hongrois Kusztor, le Sud-Africain Janse Van Rensburg, l'Autrichien Zoidl et le Néerlandais Lindeman, ces dernières années, à l'heure du Grand départ ?

« Une course de "classe 2" comme le Tour de Bretagne, c'est toujours la bouteille à l'encre. On ne sait jamais sur qui on va tomber. C'est stressant et, à la fois, super-difficile à gérer. Sans chrono pour faire la différence, face à des adversaires que l'on ne connaît pas, c'est même beaucoup plus compliqué à gagner qu'une manche de Coupe de France », explique Roger Tréhin, le directeur sportif de Bretagne - Séché Environnement.

Clédén-Cap-Sizun, Perros Le Quillio...

Là où les « BSE » ont échoué le week-end passé, Périchon (5^e du

Tro Bro Leon), Laborie, Boulo, Delaplace et les autres n'auront pas d'autres solutions que de courir au millimètre et d'anticiper les coups entre Pont-Château et Liffré. Car l'intensité ne va pas cesser de monter durant les sept prochains jours. L'arrivée d'étape à Clédén-Cap-Sizun, lundi, devrait permettre d'éclaircir les rangs tandis que celle de Perros-Guirec (via Mûr-de-Bretagne), le surlendemain, pourrait s'avérer déjà décisive. À moins que la petite commune du Quillio, jeudi, ne passe à la postérité...

Dans quelques années, promis juré, on en reparlera dans l'ascension du Poggio, juge de paix de la « Primavera », sur le « Ronde » ou dans les différents secteurs pavés de la reine des classiques.

▼ D'aujourd'hui à vendredi

Dix coureurs dans le viseur

> Franck Bonnamour

Révélation de l'épreuve l'an dernier - 8^e à 18 ans et demi - le Lannionnais du Bic 2000 espère faire (au moins) aussi bien.

Depuis l'ouverture, le fils d'Yves (l'ancien professionnel qui fut l'équipier de Laurent Fignon) a déjà gagné La Melrandaise, le « Bobet », le « Bousquet » et terminé 5^e du Tour des Flandres espoirs.

> Sébastien Delfosse

Coureur d'expérience, le Belge de Wallonie-Bruxelles était monté sur le podium final (derrière Lindeman et Teuns), l'an passé, à Dinan. Il a pris la 3^e place de la dernière Drôme-Classique.

> Fabien Grellier

Le dernier lauréat de Manche-Atlantique et de la Flèche de Locminé partagera les commandes de l'escadron Vendée U avec Romain Cardis, qui vient de gagner le Tour du Loir-et-Cher, et Lilian Calmèjane, le vainqueur du Triptyque des Monts et Châteaux.

> Yann Guyot

Le Morbihannais de l'Armée de terre avait porté beau le maillot de leader d'un bout à l'autre en 2014... avant d'en être dépossédé lors de l'ultime journée.

Vainqueur d'étape au Tour du Loir-et-Cher, il y a une semaine, le champion de France amateurs revient sur la course avec des ambitions légitimes.



Photo Patrick Tellier

L'air de la Bretagne réussit à Fabien Grellier, vainqueur en début de saison de Manche-Atlantique et de la Flèche de Locminé.

> Alexis Guérin

Avec Rayanne Bouhanni, le petit frère de Nacer (le sprinter de Cofidis), il est l'autre tricolore de l'équipe AWT Greenway, qui est la réserve de la formation Etixx-Quick Step.

L'Aquitain, attaquant-né, s'était classé 4^e et premier Français de l'épreuve l'an dernier.

> Daniel Hoelgaard

Le sprinter norvégien du Team Joker

avait remporté l'étape de Radénac et le maillot vert du classement par points l'an passé. Il a fait mouche en Normandie le mois dernier.

> Damien Monier

Vainqueur d'une étape de montagne sur le Tour d'Italie en 2010, l'ancien coureur de Cofidis roule désormais pour les Japonais de Bridgestone. Il s'est récemment classé 3^e du Tour des Philippines (gagné par son coéquipier Thomas Lebas, également présent en Bretagne).

> Pierre-Luc Périchon

Quatrième du Tour du Langkawi, le mois dernier, le Rhône-Alpin de Bretagne - Séché Environnement vient de se classer 5^e du Tro Bro Leon. Il avait enlevé la dernière étape du Tour de Bretagne (à Quimperlé), en 2013.

> Robert Power

Avec son compatriote Jack Haig, il est présenté comme l'un des grands espoirs australiens. N^o1 au classement de l'Oceania Tour, il a notamment terminé 2^e du Tour de l'Avenir l'an dernier.

> Loïc Vliegen

Stagiaire pro chez BMC l'an dernier, l'espoir belge de la réserve américaine doit encore faire ses preuves à l'étape inférieure avant de rejoindre Gilbert, Van Garderen et toute la clique.